

CHANGE  
**EDUCATION**  
EDUCATE FOR CHANGE



WOMEN'S FORUM  
**GLOBAL  
MEETING**  
28-29 November 2023



## Press Review

# Sommaire

<b>Web</b>	<b>4</b>
Les femmes surreprésentée dans l'économie des réseaux sociaux LesEchos.fr - 07/12/2023	5
Anabel Diaz: «Il faut se donner les moyens d'atteindre l'égalité dans les recrutements» vanityfair.fr - 01/12/2023	7
Céline Saada-Benaben: «Le meilleur conseil que j'ai jamais reçu: il faut faire des choix» vanityfair.fr - 01/12/2023	10
Alexandra Palt: «L'égalité est un combat permanent. Si on arrête de lutter, on recule» vanityfair.fr - 01/12/2023	12
Maria Teresa de Luxembourg : "Dans les guerres, le viol est une arme de destruction massive" Lexpress.fr - 01/12/2023	15
18ème « Women's Forum Global Summit » en présence de Maria Teresa de Luxembourg noblesseetroyautes.com - 30/11/2023	18
Pourquoi la grande-duchesse Maria Teresa de Luxembourg était à Paris ce mardi ? Voici.fr - 29/11/2023	20
La grande-duchesse Maria Teresa à Paris pour interpellé à propos du soutien aux survivantes de violences et de la prolifération du fléau histoiresroyales.fr - 29/11/2023	23
Dassault Systèmes réaffirme son engagement pour une société plus inclusive avec son programme WIN Presseagence.fr - 28/11/2023	25
Et si la santé était la face cachée des inégalités femmes-hommes? Yahoo ! Finance (FR) - 28/11/2023	28
"Le président Trump a été un danger pour notre société" : Chelsea Clinton espère que l'action du président Biden au sujet des femmes et de l'écologie se poursuivra après 2024 Francetvinfo.fr - 28/11/2023	29
Chelsea Clinton invitée du prochain Women's Forum de Paris lettreaudiovisuel.com - 27/11/2023	31
Une féminisation encore incomplète au sommet de la hiérarchie des entreprises LesEchos.fr - 24/11/2023	32
Clément Beaune participera à une table ronde organisée par le Women's Forum - Jeudi 23 novembre 2023 ecologique-solidaire.gouv.fr - 21/11/2023	34
Youth Voices @ Women's Forum 2023 Lefigaro.fr - 21/11/2023	35
<b>Presse</b>	<b>36</b>
Le quotidien de la publicité : la publicité vue à travers la presse La Correspondance de la Publicité - 11/12/2023	37
Les influenceurs sont avant tout des influenceuses	39

Les Echos - 08/12/2023

**Sororité** 40  
Point de Vue - 06/12/2023

L'CI soutient la 18ème édition du Women's Forum Global Meeting (Publicis Groupe) qui se déroulera les 28 et 29 novembre 41  
Média + - 27/11/2023

Chelsea Clinton au prochain Women's Forum de Paris 42  
Le Figaro - 25/11/2023

Chelsea Clinton invitée du prochain Women's Forum de Paris 43  
La Lettre de l'audiovisuel - 27/11/2023

Chelsea Clinton, vice-présidente de la [...] 44  
Challenges - 23/11/2023

Préjugés tenaces 45  
L'Express - 23/11/2023

## **Radio** 46

17:51:00 L'invité éco - Isabelle Raymond. Invitée 47  
FRANCE INFO - Le 17h00-20h00 - 28/11/2023

## **TV** 48

07:52:02 L'édito - Emmanuelle Souffi : Égalité femmes-hommes, stop aux préjugés 49  
BFM Business - Good morning business - 01/12/2023

17:28:03 Ukraine, Proche-Orient : le viol comme 50  
FRANCE 5 - L'invite de c dans l'air - 29/11/2023

WEB



## Les femmes surreprésentées dans l'économie des réseaux sociaux



Ce sont les jeunes filles de 16 à 24 ans qui passent le plus de temps sur les réseaux sociaux. (Shutterstock)

Publié le 7 déc. 2023 à 13:17 Mis à jour le 7 déc. 2023 à 13:56

Trois heures et quatorze minutes par jour. C'est le temps que consacrent en moyenne les adolescentes à Tik Tok, Instagram ou Snapchat. Et c'est une heure de plus que leurs homologues masculins. Car ce sont les jeunes filles, âgées de 16 à 24 ans, qui passent le plus de temps sur les réseaux sociaux, selon une étude de la Fondation Reboot, présentée la semaine dernière au **Women's Forum** for the Economy and Society, ce Davos au féminin, filiale de Publicis Groupe.

Le sondage, mené auprès de 3.673 femmes et jeunes filles en France, au Royaume-Uni, au Brésil et aux Etats-Unis, se penche aussi sur l'aspect mercantile : plus de la moitié des femmes interrogées (56 %) utilisent les réseaux sociaux pour rechercher des marques ou des produits. Et elles sont 60 % à reconnaître que les influenceuses pèsent sur leur opinion.

« L'industrie de l'influence présente de nombreuses opportunités économiques pour les femmes, commente **Anne-Gabrielle Heilbronner**, présidente du **Women's Forum**. Mais nous devons aider les adolescentes à mieux comprendre sa dynamique et à faire preuve d'esprit critique ».

Or, un fossé se creuse entre réalité et perceptions. Une majorité d'utilisatrices - 63 % des adolescentes et 72 % des adultes ! - sont, par exemple, persuadées que les influenceuses, payées pour mettre en avant des produits, gagnent correctement leur vie. Au point que 39 % des sondées ont tenté de générer des revenus en ligne. Une industrie dominée par les femmes

Il est vrai que les femmes dominent ce secteur : 85 % des partenariats noués avec des entreprises en 2021 faisaient appel à des influenceuses. Et ces dernières factureraient jusqu'à quatre fois plus que les hommes pour un post. Mais si certaines, comme la coach sportive Kayla Itsines, gagnent 150.000 dollars par post sponsorisé, « ce n'est pas toujours une carrière lucrative, loin de là, prévient Helen Lee Bouygues, présidente et créatrice de la fondation Reboot. 80 % des 1.000 influenceuses interrogées ne

parviennent pas à subvenir à leurs besoins ! »

En outre, les contenus des vidéastes peuvent nuire à l'estime de soi. Après avoir regardé des vidéos de fitness ou vantant des produits de maquillage, près d'un tiers des femmes sondées (32 %) avouent se sentir découragées, seules ou angoissées.

Enfin, près de 60 % des adolescentes estiment avoir une « connexion positive » avec une influenceuse. « C'est une relation toxique car elle est quotidienne et à sens unique », affirme Helen Lee Bouygues.



## Anabel Diaz: «Il faut se donner les moyens d'atteindre l'égalité dans les recrutements»



À l'occasion du **Women's Forum**, discussion sur la place des femmes dans l'entreprise et les inégalités entre hommes et femmes avec Anabel Diaz, vice-présidente mobilité d'Uber en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique.

Par Kahina Sekkai  
1 décembre 2023

Il y a quelques années, Uber entamait une révolution interne après une enquête dénonçant des cas de harcèlement sexuel au sein de l'entreprise. Une époque révolue selon Anabel Diaz, vice-présidente mobilité d'Uber en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique. Nous l'avons rencontrée à l'occasion du **Women's Forum** à Paris, dont l'édition 2023 mettait l'accent sur les questions d'éducation.

**Vanity Fair. Vous êtes ingénieure de formation. Le domaine des STEM (science, technology, engineering and mathematics) a une réputation encore à dominance masculine. Avez-vous constaté une évolution ?**

**Anabel Diaz.** Oui, mais négative et j'en suis navrée. Quand j'étudiais à l'université, nous étions environ 25% de femmes dans la promotion. Je suis encore proche de mon université et je suis avec attention la situation, mais désormais les chiffres tournent plutôt autour de 10,15%. Nous reculons. Or si on s'exclut de la technologie, on s'exclut du futur. Plus de 70% des emplois seront liés à la technologie, ils ne peuvent pas être aux mains des hommes qui auront le pouvoir sur l'économie, sur la décision, sur le design de tout cela.

Je pense que c'est un problème d'image : nous avons besoin de nous projeter, de normaliser les métiers comme celui d'ingénieur, qui a encore une image un peu geek, qui pourrait faire peur à certaines. Quand on discute avec des jeunes filles de 9 ou 10 ans, très peu vous disent qu'elles veulent être ingénieure quand elles seront grandes. Dans mon cas, c'est mon père qui m'a initiée à tout cela : à Noël, il m'offrait une voiture télécommandée, un VTT – pas un vélo classique avec un petit panier –, il me montrait comment démonter une radio pour voir comment ça fonctionne... La motivation dès le plus jeune âge est cruciale.

**Vous occupez des fonctions managériales depuis près de quinze ans.**

**Pensez-vous que le fait d'être une femme vous influence dans votre façon de diriger ?**

Énormément. À la fin de mes études, je ne pensais pas qu'être une femme ou un homme ferait une différence. Cela m'a pris du temps d'accepter le fait qu'il y en avait, que les femmes n'étaient pas considérées de la même façon, que beaucoup de stéréotypes avaient encore cours. Plus précisément, nous sommes sans cesse confrontées à des obstacles, dans le monde du travail et plus globalement dans l'espace public. Les femmes sont encore interrogées sur les choix qu'elles font dans leur vie – d'être mère ou non, de voyager plus ou moins, d'être trop ambitieuses... Le mot « ambition » n'a pas toujours une connotation positive lorsqu'il est employé à propos des femmes. Elles sont sans cesse remises en question, ça demande beaucoup de courage d'être simplement sûre de soi et de poursuivre ses idées. Mais cela me donne encore plus d'énergie pour chercher à insuffler un changement dans le monde du travail. Les hommes qui n'ont aucun problème avec les femmes à des postes à responsabilités sont ceux qui sont entourés d'exemples de dirigeantes, que ce soit leur compagne, leur fille, leur sœur, leur mère. C'est pour cela que nous avons besoin de davantage de femmes à des postes avancés.

**Quels changements ont été effectués chez Uber après toutes les controverses ?**

Ils sont énormes. Je n'ai pas connu ce qu'on pourrait appeler « l'ancien Uber », mais c'était une de mes interrogations quand j'ai rejoint l'entreprise. En arrivant, je dois être honnête : je n'ai vu aucun des problèmes dénoncés précédemment. J'ai été impressionnée par le niveau de diversité, pas qu'en terme de genre : le nombre de nationalités, de profils, d'âges différents des personnes qui travaillent toutes ensemble est impressionnant. L'environnement de l'entreprise est très ouvert. Tout le monde peut dialoguer, évoquer une situation biaisée ou donner des idées d'amélioration.

« Il faut prendre ce temps de trouver les bons profils »

**Quel rôle peuvent jouer les entreprises dans la lutte contre les inégalités de genre ?**

Un rôle énorme. Il faut d'abord faire le ménage chez soi. C'est très bien de faire de grands discours, mais il faut agir dans sa propre entreprise, écouter les femmes et les hommes pour réellement résoudre les inégalités. Ensuite il faut se donner les moyens d'atteindre la parité dans les recrutements. Dans le domaine des STEM, on le sait, il y a moins de femmes. Cela nécessite donc un effort supplémentaire pour les recruter. Cela peut prendre plus de temps, causer des frustrations et engendrer des retards. Mais il faut prendre ce temps de trouver les bons profils, ne pas abandonner car on n'en trouve pas de prime abord ou prendre la première candidate même si elle ne correspond pas, juste pour cocher une case. Enfin, il faut être à l'écoute : d'expérience, les meilleures solutions sont celles qui naissent de la réflexion collective.

**L'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée est un sujet récurrent lorsque l'on parle des inégalités salariales. Est-ce le plus important ?**

Il l'est, mais de moins en moins. C'est devenu un point important pour les hommes également : eux aussi veulent pouvoir être avec leurs enfants en bas âge, ou sont aidants de proches. La vie est constituée de moments différents qu'il faut savoir analyser : parfois, nous avons besoin de consacrer davantage de temps à notre vie personnelle. Mais la vie est longue. Ce n'est pas un drame de devoir s'adapter ou prendre une pause, puis revenir. L'important est de ne pas abandonner.

Il faut aussi reconnaître que c'est plus facile dans certains secteurs : les réalités sont différentes, comme on peut le voir chez nous. En particulier avec les femmes chauffeurs, que nous essayons d'encourager le plus possible. Pour certaines, se lancer, créer une entreprise, faire un investissement peut être compliqué. Elles ne sont pas forcément soutenues par leur entourage, leur compagnon. Nous voulons les aider au maximum.



**Comment ?**

Quand on rencontre les femmes chauffeurs et qu'on prend le temps de les écouter, on apprend beaucoup. En Europe, elles ont davantage peur sur le plan financier, administratif. Cette année, nous avons lancé une série d'initiatives, dont un service particulier pour les aider à créer leur entreprise, monter leur financement, les encourager dans l'entrepreneuriat. Plus généralement, la sécurité est une question primordiale. Dans certains marchés, nous proposons des fonctionnalités permettant aux chauffeurs de ne prendre en charge que des femmes, tout le temps ou seulement à certains moments, et aux clientes de ne demander que des femmes derrière le volant. Nous voulons aussi, même si ça prendra du temps, créer des communautés. Faire en sorte que ces femmes chauffeurs se rencontrent, se connaissent, puissent former un réseau vers lequel se tourner, nouer des relations professionnelles dans ce métier très individuel.



## Céline Saada-Benaben: «Le meilleur conseil que j'ai jamais reçu: il faut faire des choix»



À l'occasion du **Women's Forum**, discussion sur la place des femmes dans l'entreprise et les inégalités entre hommes et femmes avec Céline Saada-Benaben, directrice générale d'eBay France.

Par Kahina Sekkai  
1 décembre 2023

Passionnée par le marketing et formée en école de commerce, Céline Saada-Benaben est revenue à ses premières amours après un passage dans le monde du conseil. Souhaitant travailler sur des sujets « qui ont un impact sur la vie quotidienne des gens », elle est passée par le planning stratégique chez Disneyland Paris avant de découvrir le milieu de la tech en Angleterre chez T-Mobile puis eBay, dont elle a été nommée directrice générale France en 2014. Elle était alors employée à 80% après avoir eu ses deux enfants. « Une démarche riche et intéressante de la part de l'organisation », salue-t-elle. Rencontre.

**Vanity Fair. Vous travaillez depuis plus de vingt ans dans le milieu des nouvelles technologies, un domaine réputé pour être encore très masculin. Avez-vous vu une évolution?**

**Céline Saada-Benaben.** Oui. Sur les quinze dernières années, il y a eu une prise de conscience très nette qu'il fallait diversifier le recrutement et la rétention, mettre en place différentes politiques de ressources humaines pour conserver cette diversité. Je vais prendre un exemple que je trouve très parlant : nous avons aujourd'hui mis en place un congé parental pour le deuxième parent de douze semaines payées à temps plein, pour les hommes comme pour les femmes. C'est le type d'initiative qui permet d'amener une égalité au sein des couples, des parents, et qui contribue à éviter des freins ou des différences dans les carrières.

**Pensez-vous que le fait d'être une femme vous influence dans votre façon de diriger vos équipes?**

Je n'ai pas l'impression que ça ait un impact. Ma façon de manager est davantage le résultat de ma personnalité et de mon expérience, plutôt que du genre ou du fait d'être mère. Dans notre comité de direction en France, nous sommes trois femmes et un

homme. Nous sommes différents, nos personnalités sont différentes, mais il me semble que ces particularités ne viennent pas du genre, mais plutôt de l'expérience, des qualités pour lesquelles on nous a recrutés, des forces et des faiblesses de chacun. Je ne suis pas différente d'un manager homme.

### **Ni dans la façon dont vous êtes perçue?**

Je ne ressens pas là non plus une grande différence. À mes yeux, la question, dans des sociétés comme eBay, se pose plus dans la gestion des diversités culturelles plutôt que dans les différences de genre. Collaborer avec un Australien ou une Américaine nécessite plus d'adaptation que travailler avec un homme ou une femme. La différence se retrouve également dans l'organisation de l'entreprise : vient-on de très grosses équipes ou d'équipes plus petites ? Cela crée des profils et des natures de recrutement ou de développement différentes.

«Créer un climat de confiance pour pouvoir oser»

### **Il existe de plus en plus d'initiatives de mise en avant de la sororité, de mentorat entre femmes. Ce genre de programmes est-il indispensable pour l'avancement d'une carrière?**

C'est un facteur d'accélération. Quand j'ai commencé il y a une dizaine d'années chez eBay, on avait créé un réseau sur la base du volontariat, qui existe toujours : Women at eBay. Il fait partie des nombreux réseaux qui existent au sein de l'entreprise. Ça nous a permis de créer un espace dans lequel certains problèmes pouvaient être posés, discutés, de proposer une formation adaptée aux besoins des gens qui en faisaient partie. Ça a créé un climat de confiance utile pour pouvoir ensuite oser, comme le serait un coach.

Cet espace permet aussi de gérer ses relations en interne, parfois même de les développer en externe puisque les réseaux sont souvent connectés avec d'autres similaires dans la tech. Mais je pense que ce n'est pas une condition *sine qua non*.

### **À votre avis, quel rôle peuvent jouer les entreprises dans la réduction des inégalités hommes-femmes?**

Un rôle significatif, on est quand même au travail une très grande partie de notre vie éveillée ! Pour moi, il y a une dimension importante : reconnaître les différents moments de vie, en collaboration avec les employés, comprendre l'évolution de la disponibilité, de la capacité à évoluer et de la capacité à voyager, d'assister à un certain nombre d'événements. Chez moi, cette capacité a varié dans les quinze dernières années.

Quand on a un bébé en bas âge ou quand on est aidant, on n'a pas nécessairement la même disponibilité que quand on a un ado ou un enfant étudiant. Pour moi, maintenir la capacité des équipes dans ces situations à travailler, même si les investissements sont différents, fait partie des choses qui permettent effectivement d'éviter des sorties temporaires ou définitives du marché du travail et de gérer des carrières, même si elles prennent des formes un peu différentes.

### **Et donc d'améliorer l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle...**

Le meilleur conseil que j'ai jamais reçu chez eBay, c'est qu'il faut faire des choix. On ne peut pas tout avoir en même temps et tant qu'on est clair sur les priorités dans sa vie, à un moment donné, c'est beaucoup plus facile de pouvoir les adapter et de prioriser tel sujet. Savoir que les priorités peuvent et vont évoluer. Je crois assez peu, à titre personnel, à la femme qui fait tout. Je pense qu'on a des moments différents dans sa vie. Tant qu'on est capable, en tant qu'entreprise qui est évidemment favorisée et très équipée, d'avoir une flexibilité, je pense qu'on peut faire beaucoup pour l'égalité hommes femmes.



## Alexandra Palt: «L'égalité est un combat permanent. Si on arrête de lutter, on recule»



À l'occasion du Women's Forum, discussion sur la place des femmes dans l'entreprise et les inégalités entre hommes et femmes avec Alexandra Palt, directrice de la Fondation L'Oréal.

Par Kahina Sekkai  
1 décembre 2023

Avocate de formation, spécialisée dans la défense des droits humains, Alexandra Palt est à la tête de la Fondation L'Oréal depuis 2017. Arrivée au sein du géant français des cosmétiques il y a douze ans, après un passage par la Halde et dans le monde du conseil, l'Autrichienne nous parle –dans un français impeccable – de la place des femmes dans le monde de l'entreprise et dans le domaine des STEM (science, technologie, ingénierie et mathématiques), à quelques jours de la remise des prix du programme For Women In Science (FWIS) de L'Oréal avec l'Unesco, qu'elle pilote.

Vanity Fair. Vous menez une carrière de dirigeante depuis de nombreuses années maintenant. Pensez-vous que le fait d'être une femme a joué dans vos fonctions de manager?

Alexandra Palt. Quand on est une femme, notre parcours n'est pas le même que pour les hommes. Je n'ai pas eu une carrière fulgurante, même si je suis au comité exécutif du groupe L'Oréal. La différence se situe beaucoup plus dans la façon dont on accueille une femme dirigeante. À l'époque, j'entendais beaucoup de réflexions du style : « Tu es trop dure », « tu es trop ambitieuse », « Trop ceci ou trop cela »... On disait d'un homme qu'il était sûr de lui, alors qu'une femme, elle, était « chiante ». Ça m'a beaucoup marquée pendant un certain nombre d'années, je me remettai sans arrêt en question, jusqu'à ce que je réalise que le problème ne venait pas de moi, mais des hommes que je croise. Heureusement, tout cela a clairement changé pour la génération suivante.

Avez-vous vu une évolution de génération en génération du statut des femmes dans

l'entreprise?

Plus que de génération en génération, je dirais que de trois ans en trois ans, il y a de vrais sauts. Le réveil a été énorme avec #MeToo. Ça nous a fait basculer dans une nouvelle ère, car les femmes comme moi pensaient que cette évolution allait se faire naturellement, que c'était le sens de l'histoire... Comme si on s'était mis des œillères, de ne pas vouloir voir que la question du corps et du harcèlement sexiste et sexuel, et des violences sexistes et sexuelles n'avait pas évolué, que nos corps ne nous appartenaient toujours pas. Cette prise de conscience m'a un peu re-radicalisée, parce que moi aussi je m'étais endormie. Je vois maintenant que la génération post #MeToo a vraiment changé et que tout est très différent. Ce n'est plus un tabou. J'espère que la honte change de plus en plus de camp. Il y a beaucoup plus de solidarité et de bienveillance entre les femmes. Mais attention, l'égalité, c'est un peu comme la démocratie ou comme d'autres choses, c'est un combat, une vigilance permanents : il ne faut jamais s'endormir parce que si on arrête de lutter, on recule.

«C'est quand on sort du déni que les choses évoluent»

Les programmes de mentorat se sont multipliés, en particulier entre femmes. Ces initiatives sont-elles indispensables pour avancer dans l'entreprise?

Je ne sais pas, mais ça rend la vie beaucoup plus facile : cette bienveillance, comprendre les codes, partager son expérience pour faire gagner du temps aux autres et éviter les pièges et les petites erreurs. On peut réussir sans mentorat, mais c'est beaucoup mieux quand on en a.

Le domaine des technologies et des sciences a une image encore très masculine, pour ne pas dire machiste. Est-ce toujours le cas?

Oui, clairement. On a beaucoup travaillé sur ce sujet avec la Fondation L'Oréal : les femmes dans la recherche scientifique ne représentent toujours que 33 % des effectifs, 15 % seulement sont à des postes à responsabilités. On sait qu'une femme sur deux est victime de harcèlement au cours de sa carrière. Seuls 4 % des prix Nobel sont représentés par des femmes. Il existe toujours de vrais sujets, même si le monde scientifique commence à évoluer, à faire entrer un peu son #MeToo.

Notre étude sur les violences sexistes et sexuelles dans le milieu de la recherche a été bien accueillie : les gens comprennent, on n'est pas dans le déni, on reconnaît et on veut agir. Ça donne un peu d'espoir car c'est quand on sort du déni que les choses évoluent. Les choses se mettent en route, même s'il reste un gros problème au niveau des technologiques, en mathématiques, etc. Ces métiers vont dessiner le monde du futur, on a besoin de femmes dans ces domaines. Pour l'instant, ça ressemble encore un peu à un boys club.

Quel rôle peuvent jouer les entreprises dans la lutte contre les inégalités hommes-femmes?

Nous avons un devoir d'exemplarité avant tout. Dans une entreprise comme L'Oréal, où plus de la moitié de nos dirigeants sont des femmes, on dispose d'un climat de travail très féministe. Il n'y a pas juste des femmes à des postes à responsabilités, on construit cette maison ensemble.

Le but de notre entreprise est de les soutenir les femmes dans la société, de leur

permettre d'être visibles, de prendre part aux décisions – c'est le cas des scientifiques. Notre engagement sociétal est de permettre aux femmes de contribuer à dessiner le monde, à décider dans quel société on va vivre, comment contribuer au travail de la recherche, de l'action climatique. De leur permettre d'être des citoyennes compétentes et visibles dans leur leadership.

«15 % de femmes à des postes à responsabilités dans la recherche, 4 % de prix Nobel... ça ne va pas suffire»

L'équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle est crucial dans la question des évolutions de carrière. Le fossé entre hommes et femmes est-il toujours aussi profond? C'est souvent très personnel. On ne peut pas tout faire dans une journée de 24 heures, où il faut quand même dormir un peu (rire). Le mythe de la femme qui travaille, qui est hyper-disponible pour sa famille mais aussi sportive, fait 300□000 choses à la fois... c'est un idéal auquel il est très difficile de se conformer. Personnellement, mes enfants ont toujours été ma priorité et j'ai agi en fonction d'eux. Je travaille dans une entreprise où c'est accepté et soutenu. Ce n'est certainement pas le cas partout. Je me souviens d'un épisode il y a quelques années : je n'étais pas encore au comité exécutif, mais en pleine construction de ma carrière. Une soirée importante tombait le jour de l'anniversaire de mon fils, hors de question pour moi de le rater. J'avais écrit au PDG de l'époque, Jean-Paul Agon, pour lui dire que je ne pourrai pas assister à l'événement. Il m'a simplement répondu : « Bien sûr ! » Je suis parfois restée chez moi avec un enfant malade, à travailler en visio... Il faut s'imposer cette discipline, cela permet aussi de réaliser que nous ne sommes pas indispensables. Nous ne le sommes que pour ceux qui nous aiment.

Si on veut attirer une nouvelle génération, il va falloir trouver des solutions à ce sujet. Parce que les jeunes femmes veulent aussi voir leurs enfants grandir et ne pas se retrouver à 65 ans avec des regrets. C'est un enjeu de société qui dépasse l'égalité entre femmes et hommes.

La mission de la Fondation L'Oréal se concentre sur le domaine des sciences. Comment avancer?

Avec 15 % de femmes à des postes à responsabilités dans la recherche, 4 % de prix Nobel... ça ne va pas suffire. Nous allons continuer de rendre les femmes scientifiques visibles, les soutenir dans leur recherche d'excellence, mais aussi d'élargir à la question du leadership climatique, car la problématique est la même : les femmes sont extrêmement impactées par le changement climatique, mais peu nombreuses à être valorisées ou à être écoutées dans les délégations de négociation, dans les instances où les décisions se prennent.

Il y a vingt-cinq ans, nous remettons le premier prix Women in Science. Aujourd'hui, sept de nos lauréates ont reçu un prix Nobel : ces sept femmes comptent pour 25% des femmes nobélisées dans les sciences. C'est bien un travail de longue haleine, mais il vaut la peine.



## Maria Teresa de Luxembourg : "Dans les guerres, le viol est une arme de destruction massive"



A l'occasion du **Women's Forum**, à Paris, ce 28 novembre, Maria Teresa de Luxembourg a présenté sur scène son ONG "Stand Speak Rise Up", qui s'occupe des femmes violées dans des conflits. La Grande-Duchesse déplore que ce sujet, tristement revenu dans l'actualité depuis l'attaque meurtrière du Hamas contre Israël le 7 octobre, soit encore si peu médiatisé.

Du XXe siècle à aujourd'hui, les violences sexuelles ont été utilisées comme arme de guerre dans 62 pays, dans l'écrasante majorité contre des femmes et des filles. Maria Teresa de Luxembourg s'est emparée de cette cause en 2016 pour donner une voix à ces millions de femmes qui subissent la guerre dans leurs entrailles, dénoncer les violences sexuelles dans les zones de conflit et soutenir les victimes dans leur reconstruction et leur besoin de justice. Entretien.

**L'Express : Pourquoi avez-vous décidé de vous engager dans la lutte contre le viol comme arme de guerre ?**

**Maria Teresa de Luxembourg :** J'ai d'abord rencontré le chirurgien gynécologue Denis Mukwege [Prix Nobel de la Paix 2018], lors d'une conférence au Luxembourg en 2016, qui expliquait à quel point ce problème humanitaire était grave. Je me suis alors dit que ce fléau ne pouvait pas rester inconnu du monde entier. Lorsque j'ai revu le docteur le lendemain, il m'a dit qu'il fallait quelqu'un pour donner une voix aux sans-voix. Avec la position que j'occupe, j'ai voulu endosser ce rôle. Ce sont des causes dont personne ne veut parler, qui ne sont pas toujours bien comprises, ni reconnues parmi les hauts dirigeants et les politiques.

Pourtant, il faut s'imaginer que le viol, dans les conflits, est une véritable arme de destruction massive des communautés frappées. Quand un viol est perpétré, ce n'est pas juste contre des jeunes femmes : on viole des bébés âgés de seulement quelques

mois, jusqu'aux grands-mères de 80 ans. C'est une destruction de tout le tissu social d'un village, par exemple.

Et comme l'explique le docteur Mukwege, en République démocratique du Congo, lorsque des viols ont eu lieu au sein d'une communauté, celle-ci se disperse et se désintègre, ce qui laisse la voie libre aux assaillants pour un pillage généralisé de leurs ressources.

### **Avec le viol utilisé comme arme de guerre, qui revient dans l'actualité avec l'attaque du Hamas contre Israël, la communauté internationale devient-elle plus consciente de ce fléau ?**

Je constate que c'est en en parlant que les choses ont tendance à changer. En Ukraine par exemple, l'utilisation du viol par les Russes comme arme de guerre contre les Ukrainiennes a été dénoncée dès le début du conflit. Des commissions ont été lancées aux Nations unies sur ce sujet pour dénoncer ces barbaries. C'est la première fois qu'une telle réaction a lieu.

Cette prise de conscience est liée au fait que la guerre en Ukraine se situe en Occident. Le monde a, d'une certaine manière, compris que ce fléau n'était pas uniquement celui de quelques pays lointains. Les horreurs du 7 octobre en Israël nous le prouvent encore. A "Stand Speak Rise Up !", nous avons dessiné une carte qui recense tous les pays concernés gravement par le viol comme arme de guerre : j'espérais, lorsque nous avons organisé en 2019 le premier forum international contre les violences sexuelles en zones de conflits, que nous pourrions retirer de plus en plus de zones où se pratiquent ces terreurs sur la carte du monde. Mais malheureusement, on en rajoute depuis 2019.

Carte des violences sexuelles dans les zones sensibles

© / ONG "Speak Stand Rise Up"

### **Le viol comme arme de guerre est-il désormais systématique dans un conflit ?**

C'est une question qu'il faut poser aux géopolitologues. Avec notre ONG, ce qui nous intéresse, c'est pourquoi les viols de guerre existent encore en 2023 sans que l'on en prenne tous conscience ? Pourquoi on ne vient pas en aide à toutes celles qui les subissent ? Comment se fait-il que le corps des femmes soit un champ de bataille ?

Aujourd'hui, les Nations unies ont classé le viol comme l'arme de guerre la moins chère. C'est vrai, et c'est en plus un traumatisme très fort qui se transmet de génération en génération.

### **Comment venez-vous en aide à ces femmes ?**

Nous agissons dans deux domaines : ma mission et celle du conseil d'administration de notre association, consiste d'abord à faire connaître ce fléau dans le monde entier, et à obtenir des avancées sur le plan de la justice et de la réparation de ces femmes. Mais nous travaillons aussi au développement de projets concrets, pour aider directement les survivantes. Sur les plans financier, médical, psychologique, social, nous leur apportons une aide pour qu'elles puissent se reconstruire, et leurs enfants aussi.

### **La reconnaissance des enfants issus du viol est d'ailleurs une autre cause pour laquelle vous luttez...**



En 2019, j'ai mis en avant cette question des enfants nés d'un viol, dont personne ne s'était soucié auparavant. C'est dramatique de voir des mamans et leurs enfants, à qui l'on refuse de vendre quoi que ce soit dans leur village, et que l'on menace même de mort. On observe un isolement complet de ces femmes et de ces enfants victimes ou issus du viol. Ça m'a révoltée et bouleversée.

Trois mois après le forum de 2019, la résolution 2 467 a été adoptée au Conseil de l'ONU sur le statut de ces enfants nés du viol, qui reconnaît les risques et atteintes spécifiques pour ces enfants. Ce sont des jeunes qui n'ont aucun statut, pas de nationalité, et qui souffrent d'une non-reconnaissance totale du monde. C'est comme s'ils n'existaient pas.

Avec l'ONG, on essaie alors de venir en aide à ces survivantes et leurs enfants, en leur trouvant une maison et une aide financière. Et en fournissant à leurs enfants une éducation et une formation.

### **Quels sont les pays où il est le plus difficile de venir en aide aux femmes violées ?**

Nous travaillons beaucoup en Bosnie-Herzégovine pour la reconnaissance de ces enfants nés du viol, où nous avançons comme nous le pouvons. Mais en réalité, c'est partout très difficile à obtenir.

Le docteur Mukwege est en train d'opérer au Congo la troisième génération de femmes violées. Il a opéré les grands-mères, les mamans, et maintenant les petites filles. Il y a plusieurs années, il avait sauvé la vie d'une jeune femme violée par un groupe d'homme, à qui on avait placé un revolver dans le vagin. C'est dire l'extrême barbarie à laquelle nous sommes confrontés chaque jour.

### **Depuis quand le viol est-il utilisé comme une arme de guerre ?**

En réalité, depuis toujours. C'est pour cela qu'à "Stand Speak Rise Up !" nous parlons beaucoup de la masculinité positive. Le nerf de la guerre n'est pas de s'occuper seulement des survivantes : c'est aussi, dans tous les pays, d'éduquer tous les garçons au respect de la femme. Ce n'est qu'à cette condition que les choses changeront durablement.



## 18ème « Women's Forum Global Summit » en présence de Maria Teresa de Luxembourg



30 novembre 2023



18ème « Women's Forum Global Summit » au Palais Brongniart à Paris en présence de la **grande-duchesse Maria Teresa de Luxembourg** qui est intervenue sur le viol et la violence sexuelle utilisés comme arme de guerre dans les zones de conflit.



Ce sommet a réuni pendant deux jours une communauté internationale composée d'experts, d'associations, de responsables politiques, d'organisations non gouvernementales et de chefs d'entreprises internationales autour de la question de l'égalité des sexes. *(Copyright photos : Cour grand-ducale/Sophie Margue)*  
More

Actualité 2023, Luxembourg



## Pourquoi la grande-duchesse Maria Teresa de Luxembourg était à Paris ce mardi□?



© DPPA/Starface / Voici

news people

Le 29/11/2023 à 16h29

par Leonie Dutrievoz

Crédits photos : DPPA/Starface





Diaporama Voir le diaporama'

Ce mardi 28 novembre, la royauté luxembourgeoise était présente à Paris. La grande-duchesse Maria Teresa était l'une des intervenantes du "Women's Forum Global Meeting" qui se tenait au Palais Brongniart.

Cette année la capitale française a de nouveau accueilli le "Women's Forum Global Meeting", les 28 et 29 novembre. Depuis 2005, la plateforme indépendante "Women's

Forum for the Economy & Society" offre aux femmes un espace d'échanges pour partager leurs opinions sur des questions d'égalité économiques et sociales. Chaque année, une réunion mondiale est organisée et rassemble des conférencières, met en relation les participants et organise des débats animés sur ces questions.

Pour sa 18e édition, le "Women's Forum Global Meeting" a décidé de rebondir sur la situation au Proche-Orient et en Ukraine : "À l'heure où les guerres et le terrorisme nous plongent dans l'horreur, il est urgent de penser un avenir plus juste et plus humaniste", cite TF1 info. Cette année, de nombreuses personnalités du monde entier sont venues participer à l'événement. Parmi elles se trouvait notamment : Chelsea Clinton (fille de Bill et Hillary Clinton et vice-présidente de la Fondation Clinton), Petra De Sutter (vice-Première ministre de Belgique), Amani Ballou (militante syrienne des droits humains), ou encore Tawakkol Karman (lauréate du Prix Nobel de la paix 2011). La royauté au Palais Brongniart

La royauté européenne était aussi représentée lors de ce forum. Parmi les personnes présentes, la grande-duchesse Maria Teresa de Luxembourg était invitée pour participer aux débats organisés lors de l'événement. Sur Instagram, la Maison du Grand-Duc a documenté cette journée en photos. En légende, elle insiste sur le fait que "le forum agit

pour mettre fin aux barrières et libérer la voix des femmes. Il s'agit de façonner la société de demain, plus juste, inclusive et égalitaire dans un monde confronté à des défis toujours plus nombreux : éducation, santé, climat et paix".

La grande-duchesse semblait heureuse de pouvoir aborder ce sujet qui lui tient tant à cœur. Depuis plusieurs années, la souveraine luxembourgeoise a fait des violences sexuelles l'une de ses problématiques de prédilection. Elle a notamment fondé l'association Stand Speak Rise Up ! qui lutte contre le viol et la violence sexuelle utilisés comme armes de guerre dans les zones de conflit et offre une plateforme aux survivantes. Un sujet qui touche de très près le thème abordé par le Women's Forum Global Meeting cette année.



# La grande-duchesse Maria Teresa à Paris pour interpeller à propos du soutien aux survivantes de violences et de la prolifération du fléau

Actualité, Famille grand-ducale luxembourgeoise 29 novembre 2023 par Nicolas Fontaine

La grande-duchesse Maria Teresa de Luxembourg était l'une des intervenantes du **Women's Forum** Global Meeting, qui s'est tenu ce mardi au Palais Brongniart. La grande-duchesse de Luxembourg a évoqué la problématique du viol et de la violence sexuelle utilisés comme arme de guerre dans les zones de conflit.

## Lire aussi : Henri et Maria Teresa de Luxembourg en grands-parents comblés lors d'une visite artistique avec les princes Charles et François

La grande-duchesse Maria Teresa invitée au **Women's Forum** Global Meeting

La grande-duchesse Maria Teresa de Luxembourg était invitée à participer aux discussions du **Women's Forum** Global Meeting ce mardi au Palais Brongniart à Paris. Ce sommet se tient du 28 au 29 novembre et accueille un panel d'experts et de responsables d'associations engagés autour de la question d'égalité sous toutes ses formes.

*La grande-duchesse Maria Teresa échange avec Chékéba Hachémi sur la scène (Photo : Maison du Grand-Duc / Sophie Margue)*

## Lire aussi : Le tour de monde de la grande-duchesse Maria Teresa au 62e Bazar International

La grande-duchesse Maria Teresa de Luxembourg, qui depuis quelques années a fait des violences sexuelles l'une de ses problématiques de prédilection, a participé à ce sommet. La Grande-Duchesse a notamment fondé l'association Stand Speak Rise Up!, qui lutte contre le viol et la violence sexuelle utilisés comme arme de guerre dans les zones de conflit et offre une plateforme aux survivantes.

*L'auditoire du Palais Brongniart attentif à l'histoire de l'épouse du chef d'État luxembourgeois qui a fondé Stand Speak Rise Up! après une rencontre avec le Dr Mukwage (Photo : Maison du Grand-Duc / Sophie Margue)*

La grande-duchesse Maria Teresa prend la parole au **Women's Forum** Global Meeting (Photo : Maison du Grand-Duc / Sophie Margue)

« Le forum agit pour mettre fin aux barrières et libérer la voix des femmes. Il s'agit de façonner la société de demain, plus juste, inclusive et égalitaire dans un monde confronté à des défis toujours plus nombreux : éducation, santé, climat et paix », explique la Maison du Grand-Duc. Des chefs d'entreprises internationales, des responsables d'ONG et des responsables politiques ont ainsi écouté les discussions menées par la grande-duchesse Maria Teresa autour des questions spécifiques de l'aide aux survivantes de violences sexuelles et de la prévention. Chékéba Hachémi, fondatrice d'Afghanistan Libre, participait à cet échange.

Nicolas Fontaine Rédacteur en chef

Nicolas Fontaine est rédacteur web indépendant depuis 2014. Après avoir été copywriter et auteur pour de nombreuses marques et médias belges et français, il s'est spécialisé dans l'actualité des royaumes. Nicolas est aujourd'hui rédacteur en chef d'Histoires

royales.nicolas@histoiresroyales.fr





## VELIZY-VILLACOUBLAY : Dassault Systèmes réaffirme son engagement pour une société plus inclusive avec son programme WIN



Floriane Dumont

28 Nov 2023

Infos nationales

**A l'occasion du Women s Forum, Dassault Systèmes réaffirme son engagement pour une société plus inclusive avec son programme WIN (Women's INitiative).**

Dassault Systèmes (Euronext Paris : FR0014003TT8,DSY.PA) poursuit sa volonté de contribuer au développement de la diversité et de l'inclusion au sein de la société civile avec sa participation au Women s Forum qui se tient les 28 et 29 novembre 2023 au Palais Brongniart.

« Change Education, Educate for Change » est le thème de l'édition 2023 du Women s Forum. Ce thème résonne avec la mission de 3DEXPERIENCE Edu de Dassault Systèmes : accroître l'attractivité des sciences et de l'ingénierie auprès des jeunes, favoriser l'innovation pédagogique grâce à l'apprentissage par l'expérience, et permettre le développement des compétences tout au long de la vie afin de renforcer l'employabilité dans le cadre de la renaissance de l'industrie.

A ce titre, Valérie Ferret, Directrice 3DEXPERIENCE Edu chez Dassault Systèmes,

prendra la parole lors de la session plénière du 29 novembre, à 13h30 : « *Comment peut-on favoriser une nouvelle approche de l'éducation en tant qu'expérience tout au long de la vie ? Comment repenser les méthodes d'apprentissage et faciliter l'apprentissage ?* ».

En parallèle, Pascal Daloz, Directeur Général Délégué de Dassault Systèmes, sera présent au *CEO Champions* pour partager sa vision sur les principaux enjeux des politiques de diversité et d'inclusion.

La participation de Dassault Systèmes au **Women s Forum** est soutenue par WIN (Women's Initiative), son programme créé en 2012 qui comprend 1,500 collaboratrices et collaborateurs de Dassault Systèmes au niveau mondial, engagés dans la promotion de la mixité en interne et en externe. WIN a pour mission d'incarner les engagements de Dassault Systèmes en matière de mixité et d'inclusion et de contribuer à inspirer et attirer de nouveaux talents féminins.

Des conférences trimestrielles, mettant en vedette des intervenants externes, sont régulièrement organisées. Les collaborateurs ont la possibilité de participer à des ateliers de développement personnel, ainsi qu'à des colloques et symposiums dédiés au sujet de l'égalité professionnelle tels que le Cercle InterElles ou les Assises de la Parité. WIN contribue par ailleurs au programme de développement de carrière « Rise Up » lancé en 2021, qui vise à renforcer le vivier de talents féminins au sein de l'entreprise.

Dassault Systèmes a établi un réseau de partenariats avec des associations professionnelles œuvrant dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie, des mathématiques (STIM), et qui s'engagent sur les questions liées à la représentation des filles et des femmes dans le domaine de la technologie.

L'entreprise collabore également avec des acteurs gouvernementaux impliqués dans les domaines de l'égalité, des sciences et de l'éducation, dans le but de répondre notamment à nos engagements sociétaux en matière de responsabilité d'entreprise. En France, 650 collaborateurs contribuent activement à renforcer la sensibilisation à l'égalité entre les genres et à favoriser la diversité des idées, créant ainsi un environnement dynamique propice à l'innovation et à une performance collective optimale.

« *Transformer l'éducation pour répondre aux défis actuels et futurs de notre société, c'est la vision commune qui lie le **Women s Forum** et Dassault Systèmes. Par notre implication, Dassault Systèmes peut contribuer à la promotion des changements positifs dans le monde de l'éducation et des affaires* », déclare Victoire de Margerie, Directrice du Marketing corporate et de la Communication, Dassault Systèmes. « *À travers ces nombreuses initiatives et notre réseau WIN, Dassault Systèmes témoigne de son engagement et place la diversité et l'inclusion au cœur de sa stratégie d'entreprise. La représentation des femmes au conseil d'administration et au comité exécutif, et notre classement dans les palmarès de la féminisation des entreprises du SBF 120 ou le CAC 40 en témoignent.* »

Pour plus d'informations sur WIN :

<https://www.3ds.com/fr/careers/our-culture-values/inclusion-diversity>

## **A PROPOS DE DASSAULT SYSTÈMES**

Dassault Systèmes, « the 3DEXPERIENCE® Company », est un accélérateur de progrès humain. Nous proposons aux entreprises et aux particuliers des environnements virtuels collaboratifs permettant d'imaginer des innovations durables. Grâce aux jumeaux virtuels d'expérience du monde réel qu'ils créent avec la plateforme 3DEXPERIENCE et ses applications, nos clients peuvent redéfinir les processus de création, de production et de gestion du cycle de vie de leurs offres et contribuer véritablement à un monde plus durable. L'économie de l'expérience trouve sa force dans la place centrale accordée à l'humain pour le bien de tous – consommateurs, patients et citoyens. Dassault Systèmes est un créateur de valeur, au service de plus de 300 000 clients de toutes tailles et de tous secteurs d'activité, dans plus de 150 pays. Pour plus d'informations : [www.3ds.com/fr](http://www.3ds.com/fr)

Dassault Systèmes. Tous droits réservés. 3DEXPERIENCE, le logo 3DS, l'icône de la boussole, IFWE, 3DEXCITE, 3DVIA, BIOVIA, CATIA, CENTRIC PLM, DELMIA, ENOVIA, GEOVIA, MEDIDATA, NETVIBES, OUTSCALE, SIMULIA et SOLIDWORKS sont des marques commerciales ou des marques déposées de Dassault Systèmes, une société européenne (Societas Europaea) de droit français, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Versailles sous le numéro 322 306 440, ou de ses filiales aux États-Unis et/ou dans d'autres pays.



## Et si la santé était la face cachée des inégalités femmes-hommes?

Anne-Marie Rocco/Challenges Le Women's Forum, qui se tient à Paris ces 28 et 29 novembre, a fait de l'éducation, la santé et le climat les thèmes principaux de ses débats. Des sujets qui figurent aussi parmi les préoccupations de la Fondation Clinton, dont la vice-présidente Chelsea Clinton intervenait ce mardi après-midi.

« Aux Etats-Unis, une femme présente 50 % de risques de plus que sa mère de mourir en accouchant. » C'est par ces mots glaçants que Chelsea Clinton a démarré son intervention, ce mardi 28 novembre, au Global Meeting 2023 . Vice-présidente de la fondation Clinton créée par son père, l'ancien président américain Bill Clinton, à la fin de ses deux mandats (1993-2001), la dirigeante de 43 ans a témoigné de ses inquiétudes et de ses engagements devant les participantes (dont 15 hommes) du Women's Forum. Car la santé est sans doute l'un des sujets

« En quittant la Maison Blanche, mon père s'est interrogé sur les secteurs les plus importants dans lesquels il devait investir », a rappelé Chelsea Clinton. La santé s'est vite imposée comme l'un des sujets majeurs, via la Clinton Health Initiative qui dispense des formations sur la prévention dans de nombreux pays, notamment auprès des jeunes. Diplômée d'histoire de l'Université Stanford et de sciences politiques à Oxford (Royaume-Uni), Chelsea Clinton s'est très vite investie dans ce projet, tout en restant évasive sur ses intentions concernant son éventuel engagement en politique. Une porte qu'elle ne s'est jamais fermée.

Féministe de mère en fille

Fille unique de l'ancien président démocrate et d'Hillary Clinton, elle-même ex-Secrétaire d'Etat et ex-sénatrice de New York, il faut bien dire qu'elle a de qui tenir. Elle a d'ailleurs épaulé sa mère dans plusieurs de ses campagnes électorales. « Ma mère a souvent pris fait et cause pour des femmes qui sans elle n'auraient pas eu de voix, explique Chelsea Clinton. En grandissant à ses côtés, j'ai compris que les genres n'étaient pas égaux et je l'en remercie. »

Illustration du féminisme affiché par la mère et la fille, Chelsea Clinton a produit – et animé – en 202[...]



## "Le président Trump a été un danger pour notre société" : Chelsea Clinton espère que l'action du président Biden au sujet des femmes et de l'écologie se poursuivra après 2024



Chelsea Clinton, fille d'Hillary Clinton, est la vice-présidente de la Fondation Clinton et participe cette année au **Women's Forum** à Paris, qui prend place au palais Brongnart les mardi 28 et mercredi 29 novembre.

**franceinfo :Existe-t-il, à votre avis, un lien entre la mauvaise prise en compte dans nos sociétés, nos politiques publiques, nos entreprises, des sujets sanitaires spécifiquement féminins comme l'endométriose, la ménopause et le fait qu'il y a des inégalités entre les hommes et les femmes ?**

**Chelsea Clinton :** Aux États-Unis, en France, il y a eu un investissement public suffisant, culturel. Mais dans d'autres pays, il y a des tas de problématiques : l'endométriose, l'allaitement, la ménopause, différentes difficultés que vivent les femmes, dans leur féminité, dans leur santé. On n'a pas suffisamment investi dans la recherche en matière de diagnostic et de dépistage pour ces maladies qui sont propres aux femmes. On sait qu'il y a énormément de choses à faire.

"Il manque un investissement dans la formation des médecins et des infirmières pour savoir reconnaître les pathologies qui ne frappent que les femmes."

**Comment lever concrètement ce tabou ?**

C'est vraiment une question très importante parce que le tabou écarte du centre des préoccupations certaines personnes, comme les femmes, les personnes de couleur, les personnes porteuses de handicap. Il est inacceptable qu'il y ait une stigmatisation pour des raisons de santé. C'est important aussi parce que nous voulons que les gens aient plus facilement accès aux soins dont ils ont besoin. Or une femme qui souffre d'endométriose, mais qui n'a pas été dépistée, perd beaucoup de temps avant sa prise en charge. On sait que les premiers symptômes peuvent arriver dès l'âge de neuf ans, donc si c'est diagnostiqué trop tard, c'est un temps perdu considérable avant que ces personnes, ces femmes puissent vivre une vie agréable.

**L'autre sujet d'actualité est l'ouverture jeudi 30 novembre de la COP 28 à Dubaï. J'ai vu sur X (anciennement Twitter) que vous avez prévu d'y aller avec votre mère, Hillary Clinton. Mais le président Joe Biden, lui, n'y va pas. Est-ce parce que le changement climatique est un sujet compliqué aux États-Unis, surtout à un an de la prochaine élection présidentielle ?**

Effectivement, avec ma mère, nous allons nous rendre à Dubaï, le 3 décembre. C'est la journée qui est consacrée à la santé publique.

"C'est la première fois dans l'histoire de la COP qu'une journée entière est consacrée aux effets des changements climatiques sur la santé. Ces effets sont nombreux : chaleur extrême, maladies cardiaques, paludisme, qui va connaître une recrudescence."

Chelsea Clinton

à franceinfo

C'est le cas déjà dans des pays qui n'avaient pas connu le paludisme depuis des décennies. On va examiner la manière dont le changement climatique exacerbe et crée de nouvelles difficultés sur le plan de la santé. Et comment mettre en place de vrais outils de résilience. S'agissant du président Biden, effectivement, je ne pense pas qu'il s'y rende. C'est vrai que son prédécesseur nous avait retiré des accords engagés à Paris auprès de la COP, mais Joe Biden a dit très clairement que nous allions tenir les engagements.

"Le président Biden s'est engagé à entreprendre les plus gros investissements de toute l'histoire des États-Unis, en impliquant toute une série d'industries dans notre pays, que ce soient le bâtiment, les infrastructures traditionnelles, la production automobile."

Chelsea Clinton

à franceinfo

On peut dire que l'engagement du président Biden est parfaitement clair. De nombreux membres de son administration seront sur place, dont le secrétaire d'État John Kerry. Ils feront en sorte de rappeler que les États-Unis sont là pour maintenir leurs engagements en faveur de la lutte contre le changement climatique.

**L'élection américaine a lieu dans un an. Craignez-vous qu'un retour de Donald Trump au pouvoir fasse reculer le droit des femmes ? Je parle du droit à l'avortement, mais également de la place et de la représentation des femmes en général.**

À titre personnel, je vais faire tout ce qu'il est possible pour veiller à ce que Joe Biden soit réélu. Je pense que le président Trump a été un danger pour notre démocratie, pour notre société. Et aussi pour la santé des femmes. On a vu d'ailleurs lors de son mandat comment certains efforts ont été menés au niveau fédéral pour réduire un certain nombre d'accès et d'accompagnements pour les femmes qui avaient choisi l'allaitement, pour les femmes enceintes, pour les mères à revenus modestes. On risquait d'avoir des femmes en moins bonne santé à court terme, mais aussi dans la durée. Donc je ferai tout ce qu'il est possible de faire personnellement pour qu'il ne retourne pas à la Maison Blanche. Je pense véritablement que ce développement des valeurs antidémocratiques, la lutte contre les droits des personnes LGBT et le non-respect des droits humains vont à l'encontre complètement de ce que doit défendre notre pays.



## **Chelsea Clinton invitée du prochain Women's Forum de Paris**

Publié le 27 novembre 2023 par La Lettre de l'Audiovisuel - Mis à jour le 27 novembre 2023

0 commentaire

La 18e édition du **Women's Forum**, organisée par Publicis Groupe les 28 et 29 novembre à Paris, aura pour thème «Change education, education for change», a relayé le Figaro. Parmi les participants attendus, Chelsea Clinton, Petra De Sutter ou encore Amani Ballour.

Partager cet article



# Une féminisation encore incomplète au sommet de la hiérarchie des entreprises

Éthique ESG-ISR



Par Jean-Luc CHAMPETIER

Publié le 24 nov. 2023 à 12:26

L'instauration de quotas obligatoires a-t-elle atteint son objectif de féminisation à la tête des entreprises ? Pour mémoire, deux lois ont été promulguées, à presque dix ans d'intervalle. En janvier 2011, la loi Copé / Zimmermann avait imposé que les conseils d'administration (ou de surveillance) comprennent au moins 20 % de femmes en 2013 et 40 % en 2016. A défaut, les délibérations du conseil sont nulles. En décembre 2021, la loi Rixain a fixé des seuils à atteindre chez les cadres dirigeants, membres des comités exécutifs (Comex) ou de direction (Codir). L'objectif est ici de 30 % en 2026 et 40 % en 2029, avec une sanction fixée à 1% de la masse salariale si le quota n'est pas respecté. Cette politique de quotas porte ses fruits et les résistances encore perceptibles seront débattues lors du **Women's Forum**. Cet événement de référence, créé en 2005 et racheté par Publicis en 2010, se tiendra les 27 et 28 novembre au Palais Brongniart. Dans cette perspective, nous avons interrogé Florence Ferraton, directrice générale du bureau parisien de la société de conseil en recrutement américaine Russell Reynolds, qui compte une cinquantaine de consultants en France. Elle nous indique que « la part des femmes est aujourd'hui de 46 % au sein des conseils d'administration des entreprises françaises du Cac 40, avec une proportion de 50 % au sein des comités spécialisés et à leur présidence. Les femmes représentent même 75 % des comités RSE ».

## Créer des liens

En ce qui concerne les Comex, ajoute Florence Ferraton, « en six ans, le taux de féminisation est passé de 8 % à 28 % pour les sociétés du Cac 40 et de 10 % à 27 % pour celles du SBF 120 hors Cac 40 ». Ce mouvement a été rendu possible notamment en augmentant la taille des Comex, « pour faire de la place aux femmes mais aussi à des hommes qui ne devaient pas pour autant être bloqués ».

Mais beaucoup reste à faire car « si la proportion est déjà de 43 % pour les postes fonctionnels, comme la direction des ressources humaines, de la communication et, dans une moindre mesure, la direction des finances, il n'est que de 17 % pour les postes opérationnels ». Les contraintes de la maternité freinent sans doute les nécessaires



expériences internationales des femmes, et leur proportion dans les écoles d'ingénieurs reste insuffisante. Dans son travail de recrutement, Florence Ferraton et ses équipes de Russell Reynolds prennent aussi en compte « au-delà des compétences fonctionnelles, l'importance des soft skills, ces compétences en matière de leadership, d'engagement des équipes, de capacité à créer des relations, à être dans l'influence, dans la création de liens, à avoir un impact sur l'écosystème ». Autant de capacités qui sont sûrement au moins aussi répandues chez les femmes que chez les hommes !

Jean Luc Champetier  
Quelles actions acheter ?

Réaliser les meilleurs investissements nécessite une connaissance fine des marchés, de leurs mécanismes, de l'économie et implique de se plonger au cœur de la stratégie de chacune des entreprises cotées. La rédaction d'Investir le fait pour vous et réserve à ses abonnés ses conseils sur plus de 800 valeurs. Bénéficiez de leurs recommandations d'achat, d'achat spéculatif, d'écart ou de vente en vous abonnant à Investir.  
Je découvre les offres

Bénéficiez des conseils de notre rédaction sur plus de 800 valeurs à partir de 1€/mois  
Je m'abonne



## Clément Beaune participera à une table ronde organisée par le Women's Forum - Jeudi 23 novembre 2023

Le Mardi 21 novembre 2023

M. Clément BEAUNE, ministre délégué chargé des Transports, participera à un évènement organisé par le **Women's Forum** (Publicis Groupe) sur les solutions permettant de combattre les violences sexuelles et sexistes faites aux femmes dans les transports et particulièrement lors du trajet domicile-travail.

Participeront à cet échange aux côtés du ministre, Mme Marie-Julie MONNOT, directrice générale de l'Oréal Paris, Mme Sandrine DE-BORAS, cheffe de projet Innovation Transdev, Mme Pauline VANDERQUAND et M. François MORIVAL, co-fondateurs d'Umay, ainsi que Mme Laureline SERIEYS, directrice générale d'Uber France.

Programme prévisionnel

Siège de Publicis

133 Avenue de Champs Elysée 75008 Paris

Toute presse accréditée

08h00 Arrivée de M. Clément BEAUNE, ministre délégué chargé des Transports

Toute presse accréditée

08h10 Table ronde

Toute presse accréditée

Les journalistes souhaitant suivre l'évènement sont priés de s'accréditer auprès du service de presse du Ministère chargé des Transports en cliquant à ce lien.



## 28 Novembre 2023 - 29 Novembre 2023 Youth Voices @ Women's Forum 2023

Join the official launch of Youth Voices' initiative Call to Application for the upcoming Global Meeting of the Women's Forum in partnership with HEC Paris, on November 28-29 2023

We are thrilled to share about the official launch of Youth Voices' initiative Call to Application for the upcoming Global Meeting of the Women's Forum in partnership with HEC Paris, on November 28-29 2023

Are you currently enrolled as a student or simply aged between 18 and 27 and passionate about gender equality? Eager to have your voice heard by an international audience of business and political leaders?

JOIN US! Be part of the 2023 Youth Delegation of 80 youth ambassadors and have the opportunity to be invited.

On November 27, you will have the opportunity to assist to a special session on Youth & Education and take part to 4 ateliers on Public Speaking, Networking, Inconscious Biases and Self Management followed up with a cocktail reception hosted by Generation 2030.

Fais toi contacter par des écoles intéressées par ton profil

Détail de l'événement Lieu

- HEC Paris
- 16 place de la bourse
- 75002Paris

Retrouvez les prochains événement sur l'agenda  
Découvrir

PRESSE

## LE QUOTIDIEN DE LA PUBLICITE : LA PUBLICITE VUE A TRAVERS LA PRESSE

Nous rappelons que les textes et citations contenus dans cette revue de presse ne sauraient être considérés comme reflétant les opinions de notre bulletin.

### Google aurait rendu plus spectaculaire la vidéo de démonstration des compétences de Gemini, sa nouvelle IA

"Google vient de dévoiler Gemini, sa nouvelle intelligence artificielle générative. Ce modèle de langage est présenté comme "le plus performant et le plus général à ce jour" par le patron de l'entreprise Sundar PICHAI. Une alternative concurrente à ChatGPT, le modèle de langage d'OpenAI qui a été révélé il y a désormais un an et qui a secoué le secteur.

Mais dans son impressionnante vidéo de démonstration, il semblerait que Google ait un peu triché sur les compétences de Gemini. L'entreprise affirme en tout cas discrètement que la vidéo a été éditée pour un rendu plus spectaculaire, a remarqué Bloomberg.

"Pour les besoins de cette démonstration, la latence a été réduite et les temps de réponses de Gemini ont été raccourcis pour des questions de temps", peut-on lire dans les petites lignes de la description de la vidéo sur Youtube.

Concrètement, cela signifie que la démonstration aurait dû être plus longue pour respecter les temps de réponses réels. Elle ne reflète donc pas précisément les capacités de Gemini, dont les experts disent déjà qu'elle surpasse ChatGPT 3.5. Ce n'est pas anecdotique, puisque Gemini est faite pour interagir en temps réel avec un humain. Un billet publié sur le site de Google dédié aux développeurs détaille également la réalisation de la vidéo. On y apprend notamment que, pour la démonstration, il n'y a jamais eu d'échange en temps réel et que les images sont fixes. (...)"

→ Victoria BEURNEZ - [bfmtv.com](https://www.bfmtv.com) du 8 décembre 2023.

### Selon une étude de la Fondation Reboot et du Women's Forum, les entreprises privilégient les partenariats avec les influenceuses

"Trois heures et quatorze minutes par jour. C'est le temps que consacrent en moyenne les adolescentes à TikTok, Instagram ou Snapchat. Et c'est une heure de plus que leurs homologues masculins. Car ce sont les jeunes filles âgées de 16 à 24 ans qui passent le plus de temps sur les réseaux sociaux, selon une étude de la Fondation Reboot présentée la semaine dernière au Women's Forum for the Economy and Society, ce Davos au féminin, filiale de Publicis Groupe.

Le sondage, mené auprès de 3 673 femmes et jeunes filles en France, au Royaume-Uni, au Brésil et aux Etats-Unis, se penche aussi sur l'aspect mercantile : plus de la moitié des femmes interrogées (56 %) utilisent les réseaux sociaux pour rechercher des marques ou des produits. Et elles sont 60 % à reconnaître que les influenceuses pèsent sur leur opinion.

"L'industrie de l'influence présente de nombreuses opportunités économiques pour les femmes, commente Anne-Gabrielle HEILBRONNER, présidente du Women's Forum. Mais nous devons aider les adolescentes à mieux comprendre sa dynamique et à faire preuve d'esprit critique."

Or, un fossé se creuse entre réalité et perceptions. Une majorité d'utilisatrices (63 % des adolescentes et 72 % des adultes !) sont, par exemple, persuadées que les influenceuses, payées pour mettre en avant des produits, gagnent correctement leur vie. Au point que 39 % des sondées ont tenté de générer des revenus en ligne.

Il est vrai que les femmes dominent ce secteur : 85 % des partenariats noués avec des entreprises en 2021 faisaient appel à des influenceuses. (...)"

→ Laurance N'KAOUA – [lesechos.fr](https://lesechos.fr) du 7 décembre 2023.

### **Amazon veut rentabiliser sa plateforme de streaming avec l'introduction de contenus publicitaires à partir du mois d'avril**

"Prime Video sera truffé de publicité à partir du 10 avril en France, selon une indiscretion de NPA Conseil. Amazon avait prévenu au mois de septembre que des spots publicitaires apparaîtront sur son service de streaming vidéo, d'abord aux Etats-Unis, au Canada, en Allemagne et au Royaume-Uni en tout début d'année prochaine, puis en France et ailleurs un peu plus tard.

L'accès à Prime Video est compris avec l'abonnement Prime (69,90 € par an, 6,99 € par mois). Plutôt que d'augmenter le prix de cette formule, Amazon va proposer en option la possibilité de supprimer les publicités pour 2,99 \$ supplémentaires par mois (le prix en euros est encore à déterminer). Néanmoins, la nuisance devrait être assez limitée, du moins dans un premier temps.

La réclame ne serait ainsi visible que dans les séries et films produits par Amazon, et la durée maximale des coupures pub serait de 3,5 minutes. D'après NPA Conseil, cela représenterait tout de même 50 millions d'euros de chiffre d'affaires pour la première année (110 millions si tout le catalogue était concerné). (...)"

→ Mickael BAZOGE - [01net.com](https://01net.com) du 8 décembre 2023.

### **Perrier tourne son nouveau spot publicitaire à Nîmes**

"Les Nîmois ont pu assister ces derniers jours à un incessant balai de camions, de comédiens, de figurants et de techniciens aux abords des mythiques Arènes de Nîmes (Gard). Pour une fois, il ne s'agissait pas du tournage d'un épisode de série télévisée. C'est l'entreprise Perrier qui y tournait son prochain spot publicitaire.

Pour l'occasion, plusieurs commerces bien connus des Gardois dont le bar "La Grande Bourse" (rebaptisée pour les besoins du clip "La Source") ont été fermés au public et réquisitionnés durant toute la durée du tournage. Selon les premiers éléments communiqués par la firme implantée à Vergèze, le célèbre bar nîmois prendra des airs de chic brasserie parisienne du 16e arrondissement dans la future publicité. Contactée par Actu Occitanie, la célèbre firme gardoise d'eau pétillante a confirmé que le spot publicitaire sera diffusé courant 2024, partout dans le monde".

→ Charles DOS SANTOS – [actu.fr](https://actu.fr) du 8 décembre 2023



# HIGH-TECH & MEDIAS

## Les influenceurs sont avant tout des influenceuses

### INTERNET

Une étude montre que les entreprises privilégient les partenariats avec les influenceuses.

**Laurance N'Kaoua**

Trois heures et quatorze minutes par jour. C'est le temps que consacrent en moyenne les adolescentes à TikTok, Instagram ou Snapchat. Et c'est une heure de plus que leurs homologues masculins. Car ce sont les jeunes filles âgées de 16 à 24 ans qui passent le plus de temps sur les réseaux sociaux, selon une étude de la Fondation Reboot présentée la semaine dernière au Women's Forum for the Economy and Society, ce Davos au féminin, filiale de Publicis.

Le sondage, mené auprès de 3.673 femmes et jeunes filles en France, au Royaume-Uni, au Brésil et aux États-Unis, se penche aussi sur l'aspect mercantile : plus de la moitié des femmes interrogées (56 %) utilisent les réseaux sociaux pour rechercher des marques ou des produits. Et elles sont 60 % à reconnaître que les influenceuses pèsent sur leur opinion.

« L'industrie de l'influence présente de nombreuses opportunités économiques pour les femmes », commente Anne-Gabrielle Heilbronner, présidente du Women's Forum. Mais

*nous devons aider les adolescentes à mieux comprendre sa dynamique et à faire preuve d'esprit critique.* » Or, un fossé se creuse entre réalité et perceptions. Une majorité d'utilisatrices (63 % des adolescentes et 72 % des adultes !) sont persuadées que les influenceuses, payées pour mettre en avant des produits, gagnent correctement leur vie. Au point que 39 % des sondées ont tenté de générer des revenus en ligne.

Il est vrai que les femmes dominent ce secteur : 85 % des partenariats noués avec des entreprises en 2021 faisaient appel à des influenceuses. Et ces dernières factureraient jusqu'à quatre fois plus que les hommes pour un post. Mais si certaines, comme la coach sportive Kayla Itsines, gagnent 150.000 dollars par post sponsorisé, « ce n'est pas toujours une carrière lucrative, loin de là », prévient Helen Lee Bouygues, présidente et créatrice de la Fondation Reboot. « 80 % des 1.000 influenceuses interrogées ne parviennent pas à subvenir à leurs besoins ! »

En outre, les contenus des

vidéastes peuvent nuire à l'estime de soi. Après avoir regardé des vidéos de fitness ou vantant des produits de maquillage, près d'un tiers des femmes sondées (32 %) avouent se sentir découragées, seules ou angoissées. Enfin, près de 60 % des adolescentes estiment avoir une « connexion positive » avec une influenceuse. « C'est une relation toxique car elle est quotidienne et à sens unique », note Helen Lee Bouygues. ■

**Ce sont les jeunes filles âgées de 16 à 24 ans qui passent le plus de temps sur les réseaux sociaux.**



# Quelle semaine!

PAR **BÉRÉNICE BEAUFILS, EMMANUEL CIRODDE, CANDICE DUPRET, MAUD GARMY, SERVANE LABBÉ, HERMANCE MURGUE ET KITTY RUSSELL**



## Sororité

**Maria Teresa de Luxembourg** se trouvait au palais Brongniart, à Paris, le 28 novembre, où elle est intervenue au cours du Women's Forum Global Meeting 2023 qui rassemble, depuis sa création en 2005, une communauté mondiale de femmes. L'occasion pour la grande-duchesse d'évoquer le combat qu'elle mène contre la violence sexuelle comme arme de guerre.





### En Bref...

#### **LCI soutient la 18ème édition du Women's Forum Global Meeting (Publicis Groupe) qui se déroulera les 28 et 29 novembre**

LCI soutient la 18ème édition du Women's Forum Global Meeting (Publicis Groupe) qui se déroulera les 28 et 29 novembre prochain au Palais Brongniart autour du thème: «Change education, Educate for change». La journaliste Marie-Aline Meliyi sera modératrice de la table ronde «Beyond the battlefield: The impact of conflict on girls' education».

**FIGARO-CI ... FIGARO-LÀ****Chelsea Clinton au prochain Women's Forum de Paris**

La 18<sup>e</sup> édition du Women's Forum, organisée par Publicis Groupe, se tiendra les 28 et 29 novembre au Palais Brongniart, à Paris, sur le thème « Change education, Educate for change ». Plus de 2 000 participants en provenance de 150 pays sont attendus parmi lesquels Chelsea Clinton (*photo*), Petra De Sutter, Amani Ballour, Tawakkol Karman, Nina Métayer, Sébastien Bazin, Christel Heydemann, Catherine MacGregor et bien d'autres. Plusieurs études exclusives seront dévoilées, parmi lesquelles le quatrième baromètre du Women's Forum qui compare perception du grand public et réalité sur l'égalité de genre, une étude en partenariat avec la fondation Reboot sur l'expérience et les conséquences de ce que vivent les jeunes filles et les adolescents sur les réseaux sociaux, des recommandations clés des groupes de travail 2023 du Women's Forum pour améliorer la relation des femmes à l'argent, en particulier leur rapport à l'investissement et la microfinance.



MICHAEL BROCHSTEIN/SIPA USA VIA REUTERS CONNECT



### **Chelsea Clinton invitée du prochain **Women's Forum** de Paris**

La 18e édition du Women's Forum, organisée par Publicis Groupe les 28 et 29 novembre à Paris, aura pour thème «Change education, education for change», a relayé le Figaro. Parmi les participants attendus, Chelsea Clinton, Petra De Sutter ou encore Amani Ballour.



## Confidentiel

**Chelsea Clinton**, vice-présidente de la fondation créée par son père, Bill Clinton, est la vedette américaine du Women's Forum Global Meeting, à Paris, les 28 et 29 novembre.



## LE DÉCRYPTEUR

## LES OFF DE L'EXPRESS



GETTY IMAGES/ISTOCK

**Préjugés tenaces**

Selon le baromètre du Women's Forum, qui tiendra sa 17<sup>e</sup> édition les 29 et 30 novembre au palais Brongniart, 42 % des personnes interrogées (dans les pays du G7, en Chine, en Australie et en Corée du Sud) et 59 % des hommes de 25 à 34 ans jugent que les cerveaux masculin et féminin sont différents,

« ce qui explique que les hommes ont tendance à avoir plus d'aptitudes dans les matières scientifiques et les femmes dans les matières littéraires ». 36 % des sondés estiment que les hommes sont naturellement plus ambitieux, et 35 % (53 % des hommes de moins de 35 ans) que les femmes sont plus fragiles.

# RADIO



- 17:51:00 L'invité éco - Isabelle Raymond. Invitée : Chelsea Clinton, vice-présidente de la Fondation Clinton. Le palais Brongniart accueille aujourd'hui le Women' s Forum. Discussion autour des inégalités sanitaires liées à des sujets spécifiquement féminins négligés dans sociétés, politiques et entreprises.
- 17:56:05 Chelsea Clinton souhaite se rendre à Dubaï avec sa mère, Hillary Clinton, pour assister à la COP 28 le 3 décembre, jour dédié à la santé publique et au changement climatique.
- 18:01:05

TV





- 07:52:02 L'édito - Emmanuelle Souffi, grand reporter au service France de L'Obs. 07: 52:17 Selon le baromètre sur les égalités de genre réalisé par Ipsos pour le compte du Women's Forum, conduite auprès de cinq citoyens des pays du G7, la lutte contre les inégalités est primordiale.
- 07:53:02 60% des hommes de 25 à 34 ans sont convaincus que l'on ne peut pas tout avoir. Si l'on veut être une bonne mère, il faut accepter de sacrifier en partie sa carrière professionnelle, contre 52 % pour l'ensemble des répondants.
- 07:53:54 53% des 25-34 ans pensent que les femmes craquent parce qu'elles sont psychologiquement plus fragiles que les hommes.
- 07:55:09 Les recommandations du Women's Forum : avoir des modèles masculins et féminins dans les livres scolaires, notamment scientifiques. Chasser les termes "leader", "compétitif", "dominant" des offres d'emploi qui découragent les candidatures féminines.
- 07:55:30 20% des jeunes Françaises aimeraient devenir influenceuse et 50% des Brésiliennes.
- 07:56:02



- 17:28:03 Ukraine, Proche-Orient : le viol comme arme de guerre. Invitée : Maria Teresa Mestre, Grande-Duchesse de Luxembourg.
- 17:27:47 Maria Teresa Mestre est à Paris pour la 18 ème édition du Women's Forum.
- 17:30:29 Extrait d' interview d'Elena, déplacée de Kherson. Elle raconte son viol par des soldats russes.
- 17:32:22 Maria Teresa Mestre dit que le viol est une bombe à sous munitions qui non seulement détruit les femmes, mais aussi le tissu social et des générations à venir.
- 17:33:20 Extrait du bilan des femmes violées dans en temps de guerre, notamment au Rwanda et au Libéria.
- 17:35:08 Maria Teresa Mestre revient sur une résolution qui a été passée en faveur des enfants nés du viol.
- 17:37:19 Maria Teresa Mestre rappelle que 28 millions de femmes et de filles afghanes sont oubliées et emmurées vivantes.
- 17:37:46